Formation de disciple : mode d'emploi

« J'aime l'histoire d'Hélène. Simple et percutante. Une jeune fille qui cherche Jésus et le trouve en lisant les Écritures au sein d'une communauté de disciples. Jésus qui cherche Hélène, la forme comme disciple pour la donner à l'Église comme évangéliste. L'histoire d'Hélène s'inscrit dans la grande Histoire de Dieu. A moins qu'elle le fut toujours. De toute éternité ! » *Témoignage et explications sur la formation de disciples.*



Raphaël Anzenberger,
implanteur à l'Église de Loches et évangéliste.

« Je m'appelle Hélène. Je n'ai pas grandi dans une famille chrétienne, mais depuis mon jeune âge, l'existence de Dieu est pour moi une évidence : en effet, Il a guéri ma grand-mère d'une maladie incurable dont elle était atteinte depuis dix-sept ans. Cependant, j'ignorais qu'Il voulait être proche de moi et que je pouvais le connaître. « Dieu, c'est pour les autres. Je n'ai pas besoin de lui ! »

Peu avant mes 17 ans, j'ai entendu mes grands-parents témoigner d'une autre guérison. J'ai été touchée, et j'ai entendu l'appel de Dieu dans mon cœur. Malentendante de naissance, je voulais qu'Il me guérisse aussi, puisqu'Il était si puissant. J'ai pris la décision de chercher Dieu sérieusement.

Mais par où commencer ? Je ne savais pas quoi faire. J'étais perdue. Je lisais des témoignages sur internet, mais je ne comprenais pas comment ces gens s'étaient approchés de Dieu. En attendant, j'essayais de faire le bien par mes propres forces, pensant qu'ainsi, je serais agréable à Dieu. C'est alors que j'ai appris qu'une Église évangélique allait ouvrir dans ma ville. J'y suis allée dès l'ouverture. C'était vivant et plein de joie. Je m'y suis sentie bien. Je voyais le visage de Dieu au travers des relations d'amour qui se vivaient entre les uns et les autres. Chaque dimanche, je m'effondrais en larmes pendant la louange. J'ai arrêté de chercher, car je savais que j'étais au bon endroit. J'ai commencé à lire le Nouveau Testament. Dieu nous a laissé le mode d'emploi de la vie : la Bible ! A travers elle, j'ai découvert qui était Jésus, ce qu'Il a fait, ce qu'Il a dit. J'avais soif, je passais des heures enfermée dans ma chambre à la lire. Dieu me parlait au travers de sa Parole, c'était merveilleux !

Un mois plus tard, l'Église m'a encouragée à aller rencontrer d'autres jeunes sur Nantes qui se retrouvaient pour un weekend JCrois [1]. Le thème : Être un disciple hardcore. Là, un orateur (ndlr : Dany Hameau) nous a expliqué ce que signifiait être disciple de Jésus. Il ne nous a rien caché. Y compris à quel point le chemin du disciple était étroit. A la fin du week-end, il a lancé un appel pour ceux qui voulaient donner leur vie à Jésus. Mon coeur battait très fort. C'était pour moi. J'avais la conviction que Jésus était le chemin, la vérité, et la vie. Je ne pouvais pas l'ignorer, qu'importe le prix à payer. Tremblante, je me suis levée à l'appel. « Jésus, je te donne ma vie et je m'engage à te suivre sur le chemin étroit ». *J'ai senti comme un fardeau tomber de mes épaules. Je savais que j'étais devenue une enfant de Dieu. Quelle joie !*

Quand je suis rentrée, Dieu s'est révélé à moi. Il m'a montré l'état de mon coeur souillé par le péché et l'immense amour qu'il m'a manifesté en mourant pour moi à la croix. Pleurant toutes les larmes de mon corps, j'ai imploré son pardon. Puis une paix et une joie immenses m'ont envahie, et ne m'ont plus jamais quitté. C'était donc vrai : Jésus est vivant ! J'avais envie de le crier sur tous les toits ! Il a changé mon cœur rebelle et égoïste, et m'a libérée de tout ce qui me rendait esclave.

J'ai commencé une formation de disciple avec Floriane. Elle m'a dit dès le départ que

le but était qu'un jour je le fasse moi aussi avec quelqu'un d'autre. Je rigolais d'un air incrédule « Moi, former quelqu'un comme disciple? Ça ne sera pas pour demain ! » *Cette formation m'a fait grandir dans la foi et m'a donné une discipline avec le Seigneur. Quel privilège d'être suivie chaque semaine par une aînée dans la foi ! Trois mois plus tard, je me faisais baptiser dans un lac, en même temps que ma maman. Barbecue géant à la clé : le plus beau jour de ma vie !*

Pendant la formation avec Floriane, nous priions pour une jeune fille de ma classe qui avait de gros soucis de santé. Régulièrement, je parlais d'elle aux réunions de prière du matin. Un an plus tard, elle franchissait la porte de l'église, témoignant de sa reconnaissance pour les prières de l'Église. Après une étude biblique personnalisée dans l'Évangile de Jean, elle a décidé de suivre Jésus comme disciple. Floriane m'a dit : « C'est ton tour ! » *J'ai donc entamé la formation avec elle. Je me retrouvais à partager ce que j'avais reçu. Je passais de disciple à formateur, pourtant j'étais toujours disciple au sein de mon groupe de croissance ! Cela me formait moi-même. Cela m'a donné une responsabilité et m'a encouragée à marcher encore plus droit avec le Seigneur. Aujourd'hui, mon amie est dans une phase où elle s'éloigne de Dieu. Cela nous attriste. Pas toujours facile de former des disciples ! Cependant, je veux continuer de croire en cette parole que Dieu m'a donnée pour elle :* « Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et personne ne peut les arracher à la main de mon Père » *Jean 10 v 29. A vous qui lisez ces lignes, pourriez-vous prendre maintenant un temps pour prier pour elle ? Merci de tout cœur !*

Petit retour en arrière... Lorsque j'étais à JCrois, j'ai choisi un atelier sur l'évangélisation de rue. Je ne connaissais pas encore Jésus mais je voulais déjà parler de lui ! Par la suite, j'ai découvert qu'il n'y avait pas de plus grande joie que de voir quelqu'un se tourner vers Christ. Je me sentais vivre quand Dieu me donnait des occasions de parler de l'Évangile. En même temps, j'avais du mal à croire mon pasteur qui me disait que j'étais une évangéliste. J'étais si timide et réservée ! Rien à voir avec l'évangéliste rouleau compresseur ! En juillet 2011, l'Église s'est mobilisée pour que je participe à un camp d'évangélisation sur les plages [2]. Là encore, j'étais étonnée d'entendre plusieurs personnes me dire que j'avais une âme d'évangéliste. Partager ma foi et parler de Jésus m'était tout naturel ! J'ai participé pour la première fois au Forum des Evangélistes cette année. Le rêve : une tribu qui parle la même langue que moi !

A l'Église, j'ai continué à me former. J'ai appris à jouer du piano et à présider le culte. Cela m'a donné petit à petit plus de confiance en moi et en Dieu. Il nous donne les moyens de faire ce qu'il nous demande de faire ! J'ai également suivi des cours d'herméneutique, d'apologétique et de survol de la Bible. Trop de la balle ! Quand quelqu'un rate un cours, je m'empresse de lui raconter ce que nous avons étudié. Même au téléphone. Aujourd'hui je continue ma route. Mais plus toute seule ! J'ai rencontré un autre jeune passionné de Dieu. On partage le même feu pour Jésus et la même vision de donner nos vies pour sa gloire. Cela fait maintenant deux ans que nous nous fréquentons. Nous nous sommes mariés cet été après une préparation au mariage bien comme il faut. Moi qui croyais que j'avais tout compris de moi-même !

J'ai quitté ma ville pour rejoindre la sienne. Nous aspirons à refléter la gloire de Dieu, et à faire connaître Jésus à un maximum de personnes. J'espère mettre mes dons au service de ma nouvelle Église locale et briller là où Dieu me placera. Ça ne sera pas facile de quitter tous mes repères, ma famille, et mon Église que j'aime, mais je sais que je peux compter sur la communion de l'Esprit, la grâce de Jésus et l'amour de mon Père. C'est pour ça que j'aime tellement ce chant : « Père, être près de ton cœur, c'est ce que je désire, voir ta gloire et ta splendeur c'est ma raison de vivre. Où aller, Seigneur? Où fuirais-je loin de toi? Père, montre ta demeure, je ne veux pas être ailleurs ».

Je m'appelle Hélène. Et je suis disciple de Jésus. »

De quoi est-il question ?

Dans ce témoignage, il est question de disciples ! Mais qu'est-ce qu'un disciple ? L'Évangile de Marc nous le décrit :

« Lorsque Jean eut été arrêté, Jésus se rendit en Galilée. Il y prêcha la Bonne Nouvelle qui vient de Dieu. Il disait : « Le temps est accompli. Le règne de Dieu est proche. Changez et croyez à la Bonne Nouvelle ». *Un jour, comme il longeait le lac de Galilée, il vit Simon et André, son frère. Ils lançaient un filet dans le lac, car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit :* « Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». *Ils abandonnèrent aussitôt leurs filets et le suivirent.* » (Marc 1 v 14 à 18, Semeur)

Notez la progression. Jésus prêche l'Évangile à plusieurs : annonce du Royaume et urgence de se repentir et de croire à la Bonne Nouvelle. Puis, Jésus appelle Simon et André à le suivre pour en faire des pêcheurs d'hommes. Jésus prêche, appelle et forme pour envoyer. Certains croient, suivent et poursuivent sa mission *[3]*.

A ce stade nous pouvons déjà en tirer quelques principes :

1. Un disciple suit son maître et poursuit sa mission. Voilà pour une définition simple et concise de ce qu'est un disciple selon Jésus. Car de tout temps des disciples ont suivi des maîtres sans forcément poursuivre leur mission. Parce que le maître ne voulait pas partager son secret ou parce qu'un disciple devait s'affranchir de son maître pour devenir lui-même son propre maître. Mais Jésus le partage avec nous (il nous montre le chemin, nous accorde son Esprit et son autorité) et nous demande d'enseigner tout ce que nous avons appris de lui (nous sommes tour à tour disciple et maître mais sans jamais nous éloigner du Maître).

2. L'évangélisation n'a de sens que lorsqu'elle est appréhendée dans le contexte plus large de la formation de disciple. Autrement dit : l'appel à suivre et poursuivre la mission de Jésus fait partie intégrante de l'appel à la conversion *[4]*.

3. On ne devient pas disciple sans formation. Jésus a pris trois ans et demi pour former ses disciples. Les Évangiles nous permettent de découvrir sa méthodologie : évangéliser, enraciner, équiper, envoyer.

4. La formation n'est pas la finalité, la reproduction si. Les disciples le sont devenus pleinement lorsqu'ils ont pêché des hommes à leur tour ! L'obéissance à laquelle Jésus nous appelle est une mise en mouvement, une transmission de ce que nous avons reçu de lui.

Comment former des disciples aujourd'hui ?

Martin Robinson dit qu'il faut retravailler le processus de formation de disciples aujourd'hui en mesurant l'enjeu de la guerre des cultures *[5]*. Parmi les valeurs séculières émergeantes qui s'opposent aux valeurs bibliques, quatre prédominent :

Valeur séculière	*vs*	Valeur chrétienne
La radicalité de l'individualisme : chacun cherche à vivre en autonomie. L'individu comble seul ses propres besoins.	*vs*	**La vie chrétienne en communauté** : la valeur de l'individu se définit dans et au travers de sa relation aux autres.
La société de consommation : l'Occident est devenu un monde de consommateurs plus qu'un monde de producteurs. Par conséquent, nos désirs (nos envies) sont devenus plus importants que notre contribution (ce que nous pouvons donner).	*vs*	**La vie chrétienne de sacrifice** : en devenant un vrai disciple, le chrétien renonce à soi, jeûne, donne de son temps et de son argent.
La primauté du droit : s'occuper des droits de l'homme est chose admirable. C'est en accord avec les valeurs chrétiennes. En revanche, cette préoccupation louable peut devenir aussi une façon de nourrir l'égoïsme de l'homme.	*vs*	**L'éthique chrétienne** : les disciples de Christ, tout en insistant sur la protection des droits de l'homme, sont prêts à renoncer à leurs propres intérêts.
La tradition remise en question : la génération actuelle ne suit pas les traditions en lien avec le passé, surtout quand elles sont d'ordre religieux. De plus, elle remet en question l'idée même d'autorité.	*vs*	**La formation de disciples** : fondée dans les Écritures, elle est nourrie par la communauté de foi qui traverse les âges.

Développer de nouveaux réflexes

Robinson propose de développer de nouveaux réflexes pour former des disciples au sein d'une société de plus en plus sécularisée. Si l'approche des dernières décennies fut : premièrement d'annoncer l'Évangile au disciple pour qu'il croie, deuxièmement d'inculquer les commandements afin de troisièmement l'accueillir dans la communauté chrétienne (croire-obéir-appartenir), il propose tout simplement d'inverser le processus. En effet, les études montrent que les personnes vivant en communauté apprennent de manière naturelle à obéir aux commandements de Dieu. Le pas de foi se réalise généralement après que la personne ait rejoint la communauté. L'approche est donc : appartenir-obéir-croire. Le nouveau paradigme recouvre les deux axes de la formation de disciple : intentionnalité (approche linéaire) et communauté (approche circulaire).

L'axe de l'intentionnalité : définir le parcours de la formation de disciple

Un survol chronologique des quatre Évangiles *[6]* permet de reconstruire la méthodologie *[7]* que Jésus a employée pour former ses disciples :

Référence	Séquence	Transformation	Objectifs	
Jn 1 v 35-51	« Venez et voyez »	De spectateur à croyant	Suivre le maître	Évangéliser
Mt 4. v 18-22	« Suivez-moi »	De croyant à engagé		Enraciner
Mc 3 v 18-19	« Il en établit douze pour les avoir avec lui »	D'engagé à apprenti	Poursuivre sa mission	Équiper
Jn 20 v 21	« Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie »	D'apprenti à co-ouvrier		Envoyer

Suivre le Maître

Lorsque l'évangélisation s'opère dans un contexte communautaire, le PEC (pas-encore-chrétien) comprend que donner sa vie à Jésus implique de s'engager dans l'Église. Je crois parce que j'ai déjà choisi d'appartenir. Astuce : plus vite vous plongez le PEC dans une étude biblique sur la personne de Jésus, plus vite il pourra saisir ce que Jésus demande de lui. Un peu comme les premiers disciples ! Vous pouvez par exemple proposer de lire chaque semaine un des sept miracles de l'Évangile de Jean. Parfait pour présenter la personne et l'œuvre de Jésus. Mais aussi explorer les différentes réactions que les disciples ont quand Jésus les place au pied du mur ! Une fois que s'opère le pas de foi, poursuivez avec un cursus qui enracine le croyant dans sa foi. Nous utilisons *Les 13 Leçons de Vie Spirituelle*, une étude de Jean inductive qui travaille à la fois les disciplines spirituelles (lecture, méditation, mémorisation, prière, témoignage), la théologie biblique, l'apologétique, la dogmatique et le combat spirituel *[8]*. L'objectif est d'enraciner le croyant dans sa foi et de lui donner le goût de s'engager dans la mission de Jésus.

Poursuivre la mission du Maître

Chaque chrétien a le devoir de veiller sur son prochain. Ce sont les 21 « *les uns les autres* » du Nouveau Testament. Quoi de mieux que de mettre les disciples en micro-communauté *[9]* pour lire la Bible ensemble, s'exhorter à la piété, s'encourager à l'évangélisation ? À développer des groupes de prières un peu partout dans la ville pour intercéder pour nos familles, nos quartiers, nos autorités ?

> *‹ Quoi de mieux que de mettre des disciples en micro-communauté pour lire la Bible ensemble, s'exhorter à la piété, s'encourager à l'évangélisation ? ›*

Chaque chrétien a aussi reçu au moins un don spirituel. Quel est ce don ? Comment le travailler et le mettre à profit dans l'Église. Un tel aspire à une charge de responsabilité. C'est une bonne chose ! D'autres discernent un appel pour l'évangélisation ou pour l'enseignement. D'autres se passionnent pour l'engagement social. Équiper les saints en vue du ministère, c'est aussi reconnaître publiquement leur mission au sein de l'Église. C'est le sens de l'envoi, au près comme au loin.

Jésus était intentionnel dans son appel (« *je vous ferai pêcheurs d'hommes* »), dans sa formation (« *il en établit douze pour les avoir avec lui* ») et dans son envoi (« *faites de toutes les nations des disciples* »). Faut-il l'être aussi ? Avec toute la discipline que cela requiert ? Attention les dents grincent. Du côté des paroissiens mais aussi du côté des pasteurs... Doit-on « forcer » les chrétiens à s'engager comme les disciples de Jésus ? N'est-ce pas le rôle quelque part de ceux qui ont été formés à l'institut ? Où trouver le temps ? Avec quels moyens ? Une fois placé devant le choix de se former comme disciple, le chrétien comprend rapidement qu'il risque une mutation profonde de son identité et de sa mission. Après la guerre des cultures à l'extérieur (séculière *vs* chrétienne) voilà le clash des paradigmes à l'intérieur (chrétienté *vs* biblique).

Le chrétien face au paradigme	Chrétienté	Biblique
Comprend l'Eglise comme	Un endroit	Une communauté
Se préoccupe de	Être fidèle	Se reproduire
Vit sa foi principalement par	Réunions	Relations
Voit le pasteur comme	Professionnel	Formateur
Se risque d'être	Vulnérable	Redevable

Il s'agit effectivement d'un changement de paradigme pour ceux qui ont connu l'Église d'avant et hésitent encore à vivre l'Église d'après. Pour ceux qui comme Hélène ne connaissent rien d'autre que le paradigme biblique, rien n'est plus naturel... que de suivre le mouvement ! Pas de comparaison, juste une évidence. Dany Hameau a raison *[10]*. Être un disciple *hardcore*, c'est *hard* pour ceux qui réalisent l'écart entre les paradigmes ! Le chemin est étroit. Qui voudra l'emprunter ? Là encore, les études *[11]* montrent que seule une minorité est prête à changer de paradigme.

Attention, il y a deux écueils à éviter ! Premièrement, il ne s'agit pas de culpabiliser les chrétiens quant à leur foi et leur engagement. Ceux qui sont attachés au paradigme de chrétienté ont cru dans l'Évangile qui sauve et vivent leur foi avec dévotion et fidélité. Mais le modèle de discipulat selon Jésus n'a pas été enseigné, ni incarné. Difficile pour eux de comprendre de quoi vous parlez lorsque vous prononcez le mot disciple. Deuxièmement, il ne s'agit pas non plus de dénigrer la majorité pour privilégier seulement les quelques-uns qui souhaitent faire le grand saut. La clé est de créer une culture de discipulat qui permette à l'ensemble de la communauté de prendre le relais de

l'intentionnalité. Explications.

L'axe de la communauté : définir le contexte de la formation de disciple

L'axe de l'intentionnalité est linéaire. Le but est de visiter les séquences de la formation de disciple dans l'ordre : évangéliser, enraciner, équiper et envoyer. L'axe de la communauté est circulaire. A savoir que les points d'entrée dans la formation sont multiples. D'où la nécessité de créer une culture de discipulat autour de quatre sous-communautés *[12]* :

Point d'en trée	Principes	Objectifs
Le culte	Un lieu d'adoration et de rencontre autour de la parole avec interaction entre les participants	Casser la fausse séparation clergé/laïc en proposant un temps de question-réponse sur la prédication par exemple Donner l'occasion aux saints de témoigner de leur engagement.
Les groupes de maison	Un lieu de communion et d'intercession intergénérationnel	Créer un espace de rencontre entre les participants. La taille du groupe doit être entre 8 et 15 participants.
Les groupes de redevabilité	Un lieu d'exhortation à la croissance personnelle dans la piété et l'évangélisation	Lire la Parole de manière régulière et conséquente, être redevable de sa vie de piété, s'engager à témoigner autour de soi. Entre 3 et 5 personnes. Par sexe.
La direction spirituelle	Des personnes ressources pour la formation de disciple, la formation théologique et le discernement des vocations.	Encourager chaque disciple à enraciner d'autres disciples dans la foi, développer la formation et le coaching en adéquation avec la vocation.

Telle personne choisira comme point d'entrée le culte pour découvrir la foi et cheminer. D'autres une réunion de prière à la maison. D'autres encore une étude biblique individuelle. L'axe de la communauté est circulaire. Une personne peut évoluer dans une ou plusieurs sous-communautés. A terme, le disciple réalise que chaque contexte permet de travailler de manière différente sur les séquences de la formation de disciple. Une astuce est que chaque sous-communauté doit rester reproductible dans son schéma de fonctionnement, ce qui permet d'ajuster les structures avec la croissance du nombre de disciples.

Y'a qu'à ! Faut qu'on !

J'aime l'histoire d'Hélène (d'ailleurs peut-être qu'en relisant son témoignage, vous retrouverez ci et là les principes évoqués ci-dessus). J'aime son histoire parce que je sais qu'elle ne s'arrête pas là. Qu'elle continue, avec d'autres personnes, dans une autre ville. J'aime former des disciples parce qu'il n'y a rien de mieux que de les voir happés dans la grande histoire de Dieu. C'est un mouvement qui nous dépasse. Qui trouve son origine dans le cœur de Dieu et s'étend à toutes les nations. Je m'appelle Raphaël et je suis disciple de Jésus. Rien de plus. Mais surtout rien de moins. ■■■

---

[1] Weekend de formation apologétique pour les jeunes (jcrois.com)
[2] Camp PlageStation organisé par Jeunesse pour Christ (plagestation.com)
[3] Faut-il prendre l'appel des disciples dans les Évangiles comme un appel général adressé et valable pour tous chrétiens, ou comme singulier aux douze ? Plusieurs lectures sont possibles. Pour une étude approfondie, se référer à David Bosch, *Dynamique de la mission chrétienne. Histoire et avenir des modèles missionnaires*, Karthala, 2009, chapitre 2 : *La mission dans l'Évangile de Matthieu : une façon de faire des disciples.*
[4] Cf. Christopher R. Little, *Saving the Church from the Sinner's Prayer,* Great Commission Research Journal. Vol 3, No 1, Summer, 2011.
[5] Martin Robinson, *Planting Mission-shaped churches Today,* Monarch Books, 2006.
[6] Se référer par exemple à Thomas & Gundry, *A Harmony of the Gospels : New American Standard Edition,* HarperOne, 1986.
[7] Cf. Bill Jones, *The Ministry Multiplication Cycle,* Columbia International University. Ce qui nous intéresse ici est l'idée de mouvement dans la formation, plus que la typologie. Voir aussi Robert Coleman, *Évangéliser selon le Maître,* BLF Europe, 2013.
[8] Vous pouvez contacter Rebecca Taylor *rebecca@evangeliquedeloches.fr* pour plus d'informations sur les sessions de formation sur cet outil.
[9] Cf. Neil Cole, *Une Bible, un café, des disciples,* Clé, 2008.
[10] Dany Hameau était l'orateur de JCrois sur le thème du discipulat.
[11] Cf. Steve Smith, *T4T : a Discipleship Re-Revolution,* WIGTake Ressources, 2011. Smith avance le chiffre de 20 %.
[12] Cf. Robinson, 2006.